Libération
CHAMPAGNE n° 22 188
www.liberation-champagne.fr 0.80 €
DIMANCHE 16 AOÛT 2009

Vainqueur 5 à 0, l'Estac n'a pas fait de détail face à Plabennec

Photo Jérôme BRULEY

PAGE 16

Course-poursuite à Villadin : l'émeu ému à mort !

Trouvé errant à Marcilly-le-Hayer, l'animal est mort dans les bras d'un pompier après 25 km de poursuite PAGE 3

ON EN PARLE

Coup de soleil chez les marchands de bronzage

Avec les UV artificiels classés cancérogènes, quelles conséquences pour les marchands de soleil ? PAGE 2

UNE DATE, UNE HISTOIRE

1814 : Brienne au cœur de la tourmente

PAGE XIV

ELECTRICITÉ

Le courant passe plus cher chez EDF

PAGE 40

TURQUIE

La mésaventure d'un touriste français incarcéré

PAGE 41

Le pan de bois dans tous ses états

Photo

Dans le cadre des visites d'entreprise organisées par la CCI, découverte d'un chantier de la rue Kléber à Troyes avec Jean-Louis Valentin, maître charpentier et architecte PAGE 4

FÊTE DE L'AGRICULTURE

Photo d'archives

Echemines accueille la 26e édition le 23 août prochain

Un air de méditerranée au parc de Fouchy

Citronnier, oranger, olivier, figuier, mimosas, ce n'est pas la Méditerranée mais on s'y croirait presque. Il ne manque plus que les cigales. Pas besoin en tout cas d'aller à l'autre bout de la France pour se retremper dans l'ambiance et les senteurs méditerranéennes. La serre du parc de Fouchy à la Chapelle-Saint-Luc, grâce à l'équipe des espaces verts de la ville offre ce moment d'évasion qui constitue la nouveauté 2009 du parc. Au fil des saisons le visiteur aura tout loisir d'observer l'évolution de ce jardin du soleil. Le parc est ouvert tous les jours. Entrée gratuite.

SOCIAL

ALSACE : L'IMPRIMERIE EPPE OCCUPÉE DEPUIS DEUX SEMAINES

Les locaux de l'imprimeur aubois Roland Eppe, installés à La Wantzenau, dans le Bas-Rhin, sont occupés par les 42 ouvriers de l'entreprise depuis le 30 juillet. Ils demandent le versement d'une indemnité de licenciement beaucoup plus importante que les 1 500 € qui leur ont été proposés. La direction a, en effet, annoncé la cessation d'activité de l'entreprise le 25 juin et le licenciement de ses 42 salariés. Cette décision est intervenue quatre mois après l'incendie qui avait ravagé les locaux de l'imprimerie le 22 février. Pourtant, selon les délégués du personnel, la direction avait envisagé la reprise de l'activité, d'autant que les commandes étaient au rendez-vous. Les salariés espèrent maintenant le versement d'une indemnité de licenciement en rapport avec leur ancienneté. Une table ronde est prévue mardi 18 août avec Roland Eppe, le p.-dg du groupe.

SACHEZ-LE

OUVEAUX HORAIRES UR LES LIGNES E LA TCAT

s lignes 2 (La Chapelle-Saint-ic - Bréviandes) et 6 hantereigne - Chartreux) trent dans leurs périodes mini-vacances.
nouveaux horaires sont pliqués à compter de demain qu'au mardi 1er septembre lus. Par ailleurs, les lignes 8 osières - Troyes centre) 9 (Troyes gare - Blossières) ront de nouveau mises en vice à compter de demain. ormation : 03 25 70 49 00 à la Station, place la Halle, à Troyes. Du lundi samedi, de 8 h à 12 h 45 de 13 h 30 à 19 h (18 h 30, amedi).
internet : www.tcat.fr

TILE

ARMACIES DE GARDE

9 h à 18 h. Pharmacie rd, centre commercial erc, à Saint-Parres-Tertres.
18 h à 9 h. Pharmacie 4-Juillet (53, boulevard 4-Juillet) à Troyes.

CINES

artreux, ouverte de 8 h h 15.
ien-Zins (ex-Vouldy), ée jusqu'au 30 août.
ualuc, à La Chapelle-Luc, ouverte de 8 h h.

ACTION LIBÉRATION MPAGNE

82 68 50

VISITE D'ENTREPRISE

Le pan de bois revisité par Jean-Louis Valentin

La visite des maisons rue Kléber est d'abord le prétexte à une réflexion brillante sur la condition humaine. Entre lyrisme, poésie, savoir-faire et savoir-être, voyage dans le temps et exploration de nos racines.

Catherine HOUNAU

Un pied dans hier, un œil sur le lendemain, bienvenue dans l'univers de Jean-Louis Valentin. Un univers qui pourrait finalement se résumer par la permanence. À ce maître charpentier devenu architecte ne parlez pas des intellectuels. Ils demeurent son plus grand reproche « *J'ai un compte à régler avec les intellos qui ne nous ont pas réglé les problèmes* ».

Et pourtant entre poésie et spiritualité, savoir faire et tradition, transmission et échange, imaginaire et sens caché, voilà un manuel àl'oeil bleu auzur qui pense avec ses mains et fabrique avec son cœur.

La visite des chantiers des 48 et 50 rue Kléber, à Troyes n'est pas pour autant une conférence savante sur le pan de bois ou les encorbellements, qui ne sont pas pour faire joli, mais utilisés contre le ruissellement des eaux. Au passage, le maître charpentier fait remarquer les fleurs de lotus stylisées... Pas pour faire jolies elles non plus « *Mais pour être utiles et exprimer de la connaissance et du savoir* ».

Ici la fleur signale l'activité de son occupant, en l'occurrence un apothicaire. En levant juste un peu les yeux, l'étage supérieur s'orne de ces mêmes fleurs de lotus mais en négatif, là où le trait est plein, il est ici vide. Une inversion « *pour évoquer la part d'invisible, le mystérieux de la tradition* ».

Nous voilà dans le caché, perché sur la cime des arbres et tentant de retrouver nos racines, cachées au regard. Avec ce voyage dans le temps, il suffit de suivre le guide, de se laisser emmener dans les méandres d'une réflexion et un voyage dans le passés pour découvrir les savoirs faire ancestraux et séculaires. En traversant quatre siècles d'histoire, en donnant la promesse de quatre autres siècles d'avenir, le pan de bois est une réponse à la permanence, aujourd'hui on dit durable « *à condition de ne plus faire la guerre et d'être intelligent* ». Une traversée du temps possible grâce à un acteur majeur, le chêne, l'essence locale qui refuse de plier au temps pour peu que son abattage ait lieu en sève et en lune descendante, lorsque les végétaux opèrent leur crispation. « *Le chêne se protège lui-même et n'a besoin de rien* » insiste Jean-Louis Valentin qui vante le gris de l'arbre, sa protection de surface où les fibres de celluloses s'alignent dans le sens de l'eau. Le chêne enseigne aussi la patience, l'attente récompensée pour celui qui veut lui donner de la couleur « *il faudra attendre plusieurs années pour teinter ces fibres grises avec un badigeon à la chaux et des pigments métalliques ou minéraux de la couleur de votre choix.* »

Une cour pour un voyage intérieur

Dis-moi où tu habites je te dirai qui tu es « *Pour habiter quelque part, il faut aussi habiter en soi* » souligne-t-il. Le visiteur franchit le seuil pour passer côté cour. Cour intérieure pour un retour aux sources mais aussi « *pour rencontrer l'autre* ». « *Avec la cour intérieure on est dans la symbolique du jardin* » explique le maître charpentier. « *Elle emprisonne une part de l'univers avec la terre et le ciel. Elle est le lieu propice au calme pour devenir humain, avoir la réponse à sa propre image et son propre comportement. On est parti d'un art de bâtir à un art de vivre* »

De l'art de bâtir à celui de se construire il n'y a qu'un pas que Jean-Louis Valentin franchit allégrement loin des discours convenus, des réflexions tortueuses avec pour ligne directrice la transmission des connaissances, la défense de l'apprentissage. « *Pratiquer un métier manuel fabrique de l'être humain* »

Le visiteur venu découvrir les pans de bois finit par se rendre compte que le voyage de Jean-Louis Valentin l'a d'abord emmené dans une plongée en lui même. Salutaire et bienfaisant.

La cour intérieure « Pour rencontrer l'autre, part de l'univers avec la terre et le ciel »

Jean-Louis Valentin dit «Champagne la Persévérance Compagnon Passant Charpentier du Devoir Bon Drille du Tour de France»

Pratique

Visite : une dernière visite de la seule maison à double encorbellement aura lieu le mercredi 16 septembre à 17 h Durée de la visite 1 h 30. Quatre personnes minimum 15, maximum. Visite gratuite. S'inscrire au préalable auprès de l'office de Tourisme de Troyes 16, boulevard Carnot 03 25 82 62 70.

À lire : Jean-Louis Valentin est l'auteur de deux ouvrages « La charpente mode d'emploi » et « le colombage mode d'emploi» tous deux édités par les éditions Eyrolles.

L'ACTU VUE PAR GALUSKA

Dans notre édition du 13 août, Pascal Landréat pique une grosse colère après l'installation d'une centaine de caravanes de gens du voyage en face de la mairie. Le maire décide de leur couper l'eau et l'électricité, aussitôt rétablies par la préfecture, entraînant incompréhension de part et d'autre.